JEANNE HELD

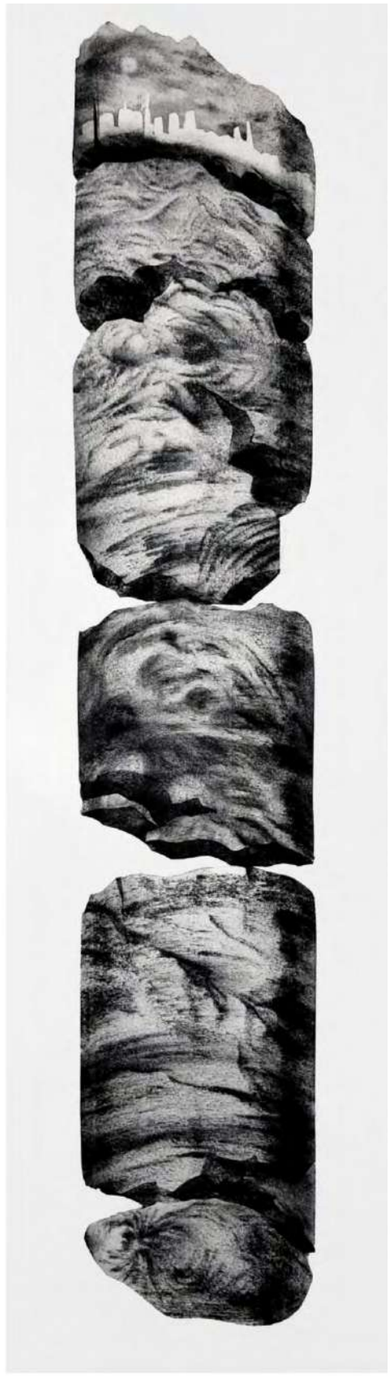
ŒUVRES RÉCENTES

PORTFOLIO



2026





JEANNE HELD

ARTISTE PLASTICIENNE

06 66 61 08 78

WWW.JEANNEHELD.COM

JEANNE.HELD@GMAIL.COM

INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD

BIOGRAPHIE

Née en 1989, Jeanne Held est une artiste pluridisciplinaire diplômée de l'ENSAD avec les félicitations du jury en 2013. Issue du monde de la scénographie, elle travaille durant cinq ans dans les champs du théâtre et du cinéma, expérience qu'elle mettra par la suite à profit dans une pratique artistique transmédia, articulée autour de l'image.

Finaliste du prix des Amis du Palais de Tokyo en 2017, du prix ICART Artistik Rezo en 2024 et du prix du Dessin Pierre David-Weill en 2025, son travail bénéficie du soutien de collectionneurs français.

Jeanne Held vit et travaille à Lyon depuis 2017. Elle est actuellement artiste résidente au sein des Ateliers L'Usine à Gaz, membre de l'Astrolab - atelier autour de l'image expèrimentale - à la Friche Lamartine (Lyon). Elle enseigne en parallèle le dessin académique et les techniques traditionnelles de la copie en écoles d'art privées (bachelor). Artiste invitée dans le cadre des Ateliers Lunaires, Jeanne Held intervient au CAP Saint-Fons (Centre d'art).

Domaines d'activités artistiques : DESSIN / INSTALLATION / VIDEO

JEANNE HELD
8, rue Magneval
69001 LYON

jeanne.held@gmail.com
www.jeanneheld.com
instagram.com/jeanne.h.held

DÉMARCHE

Prétexte à une interaction physiologique avec l'image, ma démarche se fonde sur l'observation profonde et directe de mes sujets, spécimens naturels que je collecte dans mon environnement proche (Lyon et Charente-Maritime). À rebours des tendances virtuelles, je cherche à entretenir un rapport physique aux matériaux que j'emploie (fusains, tissus, papiers, béton, zinc, etc.), en engageant une « conversation » avec la matière. Je déploie un processus que j'effectue seule, dans la lenteur.

Marquée par les renversements philosophiques que propose la pensée en pli et en rhizome de Gilles Deleuze et Félix Guattari dans Mille plateaux (1), je m'intéresse à des sujets organiques, qui n'ont été conçus ni pour ni par l'homme. Ces expériences de pensée puisent leurs modèles dans le vivant et dans les tremblements de la nature en renversant les logiques de hiérarchies établies par l'humain. Par l'expèrience plastique, je cherche à questionner le rapport de troublante parenté que le spectateur entretient avec le monde « sauvage », offrant un miroir dans lequel le un se fait multiple, singulier et pluriel.

Les troubles de la perception, convoqués au travers d'une image simultanément trop nette et trop floue, à la lumière d'un éclat qui donne à voir dans le même temps qu'il éblouit, sont autant de moyens qui éveillent nos sens et nous poussent à nous déplacer.

Nourrie par la pensée de philosophes, écologues et géologues tels que Rachel Carson, Olivier Remaud et Patrick de Wever qui interrogent la légitimité de l'anthropocentrisme, ma recherche m'amène à décloisonner le vivant et l'inerte en développant une écriture personnelle où le flou pictural de Gerhard Richter se mêle à l'ornementation baroque. Habitée par la roche, la mer est le milieux privilégié de ma pratique, bouillon originel qui sédimente, infuse, s'évapore et cristalise, folle alchimie qui transforme le vivant en strates minérales. C'est au sommet des montagnes que ma pratique cherches les mers primaires, et dans les fonds marin qu'elle traque les coccolitophore - phytoplancton unicellulaire qui tombent en neige sur le plancher océanique pour créer le pétrol et les falaises crayeuses de demain. Marquée par la découverte de l'anthropocène géologique, mes recherches s'articulent donc à présent autour des relations de cohabitation, de symbiose et de transmutation entre le minéral et le vivant.

Ode au microscopique, à l'étrange, à ce qui se forme ou se défait dans des temps parfois immémoriaux, je cherche à développer une relation de profonde altérité avec mes sujets, animaux ou minéraux, qui ne nous ressemblent pas. Par ce face-à-face attentif, mon approche s'oppose à l'image volontairement générique et standardisée du naturaliste, je sonde des présences concrètes qui s'abstraient de toute idée préconçue à mesure qu'elles sont observées : au travers de ma posture d'observatrice, par la pratique du dessin, je tente de m'extraire du langage et de ses archétypes, pour faire face à l'indicible de la forme.

Je m'intéresse à une image qui ne se donne pas à voir de façon limpide, mais qui se révèle graduellement, dans le temps et dans le trouble. L'image est à la fois le sujet et le support de mon travail.

En lutte contre toute idée de figuration - mes sujets ne faisant pas «figure» - je préfere la présence à la représentation - paradoxe de l'apparence qui cherche à transcrire l'essence. En créant une image débordante de matérialité, je cherche à éveiller visuellement notre sens de l'haptique, notre envie de toucher le monde.

(1) "Mille Plateaux" (1980, Éditions de Minuit) de Gilles Deleuze et Félix Guattari est un ouvrage philosophique qui explore les notions de multiplicité, de déterritorialisation et de réseaux rhizomatiques, en opposition aux structures hiérarchiques linéaires. Il invite à penser le monde comme un espace ouvert, aux connexions infinies, en déployant une pensée organique.

LES RENCONTRES DE L’ESTRAN

DESSIN - 2024/2025

Poudre de fusain sur papier rosaspina - 50 x 35,5 cm

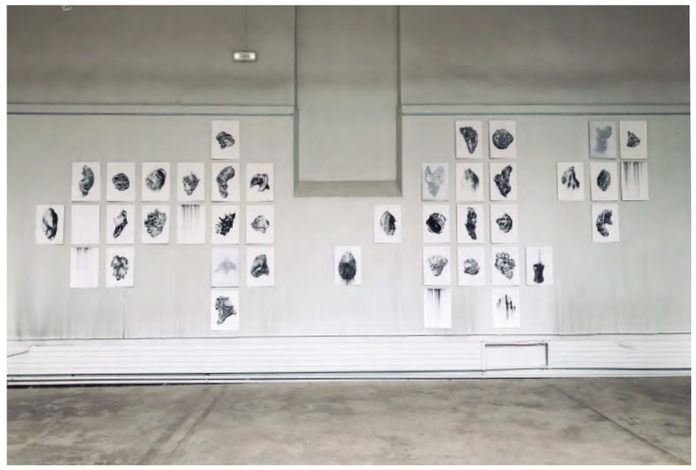
Série de 45 dessins - en cours

L’estran est un espace équivoque que les mondes marin et terrestre se partagent alternativement, au gré des marées, marge de rencontres des vivants, quelquefois venu d’autres temps. C’est sur cette langue de sable que la vague érode la falaise de craies, libérant ses fossiles ; qu’elle y dépose des spécimens contemporains, sables et pierres charriés par les courants et dragués depuis le fond de l’océan. C’est dans ce paysage ambiguë, ici, celui d’une même plage dans l’Estuaire de la Gironde (Charente-Maritime, France) que s’ancre cette installation de 41 dessins réalisés en 2024 et 2025. Mon travail démarre par la collecte - dans la laisse de mer et les éboulis de falaise - de fragments minéraux dans lesquels se conjuguent différents temps (fossiles du crétacés / vers marin et leurs thèques de calcaires / pierres forées / etc.) que j’observe à l’œil nu selon une approche ritualisée.

Si chaque dessin est un centre con-figurant d’un spécimen, l’ensemble de la série désoriente, portant le regard vers un horizon plus vaste, nous plongeant dans un paysage dont chaque fragment se joue de la limite entre l’animal et le minéral. Ici la pierre est marquée par le vivant dont elle porte la trace.

Alphabet aux allures aliennes, cette série crée le sentiment d’une familière étrangeté. Ancrée dans l’observation du réel, la représentation échappe volontairement aux formes connues et à la « figure ».

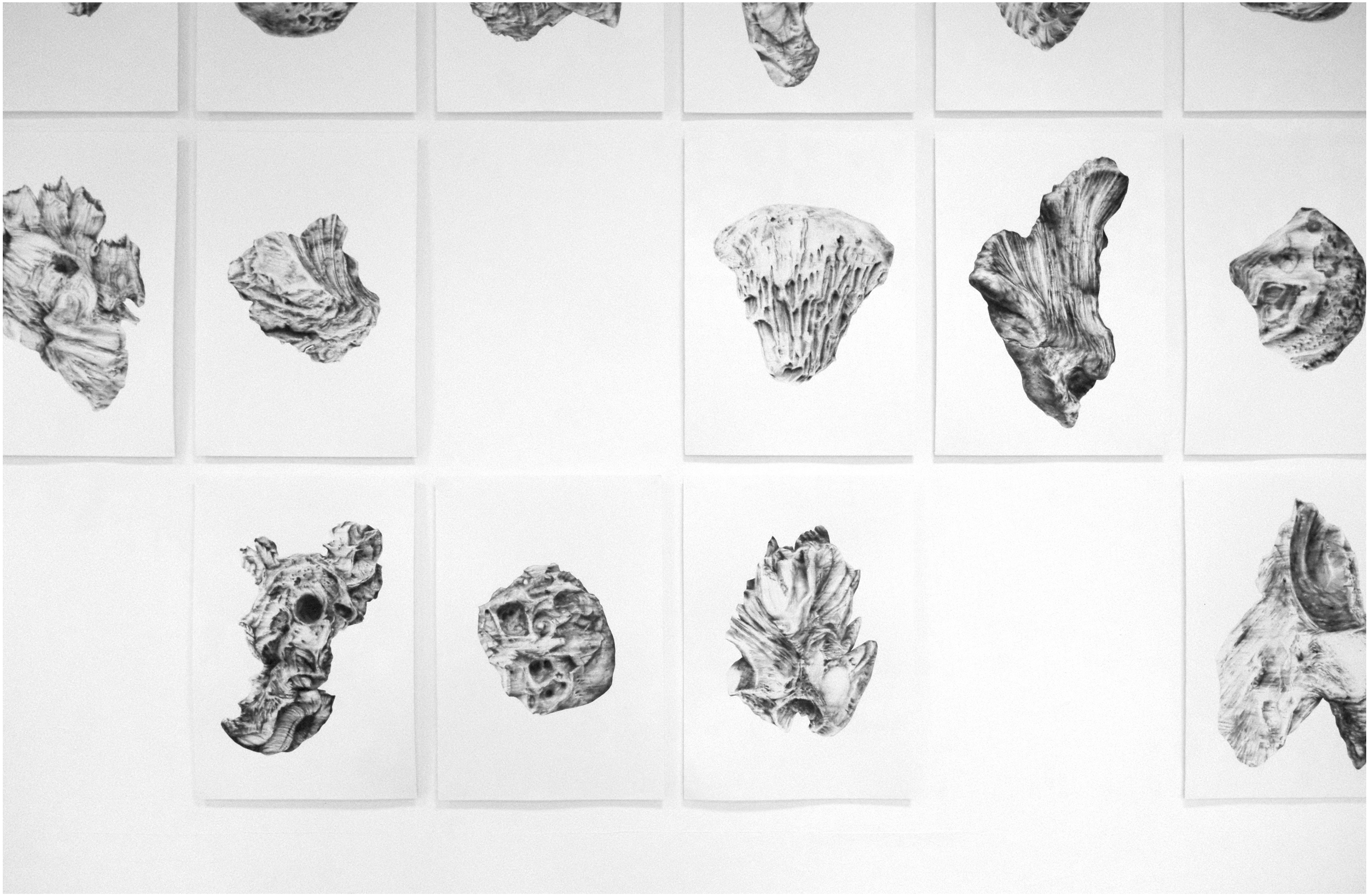
Toujours en cours, je projette de réaliser un accrochage labyrinthique dans lequel les petites formes, ensemble, deviennent imposantes.



Vue de l’exposition «au fond de la matière pousse une végétation obscure», collectif l’Astrolab
Orangerie du Parc de la Tête d’Or / Lyon / 2025



Les rencontres de l’estran
Vue d’un fossile
poudre de fusain sur papier, 50 x 35,5 cm, 2024



Les rencontres de l'estran (détail), vue de l'exposition «échos sauvages», curatée par Cassandre Lepicard
Espace Nonono / Montreuil / 2024

SCRUPULES

DESSIN - 2025







latin scrupulus, petit caillou

Doute sur un point précis, entraînant une correction, une retouche.

Le scrupulus était donc une petite pierre qui, glissée dans une sandale par exemple, gênait la marche et empêchait d'aller librement.

Définition du Larousse

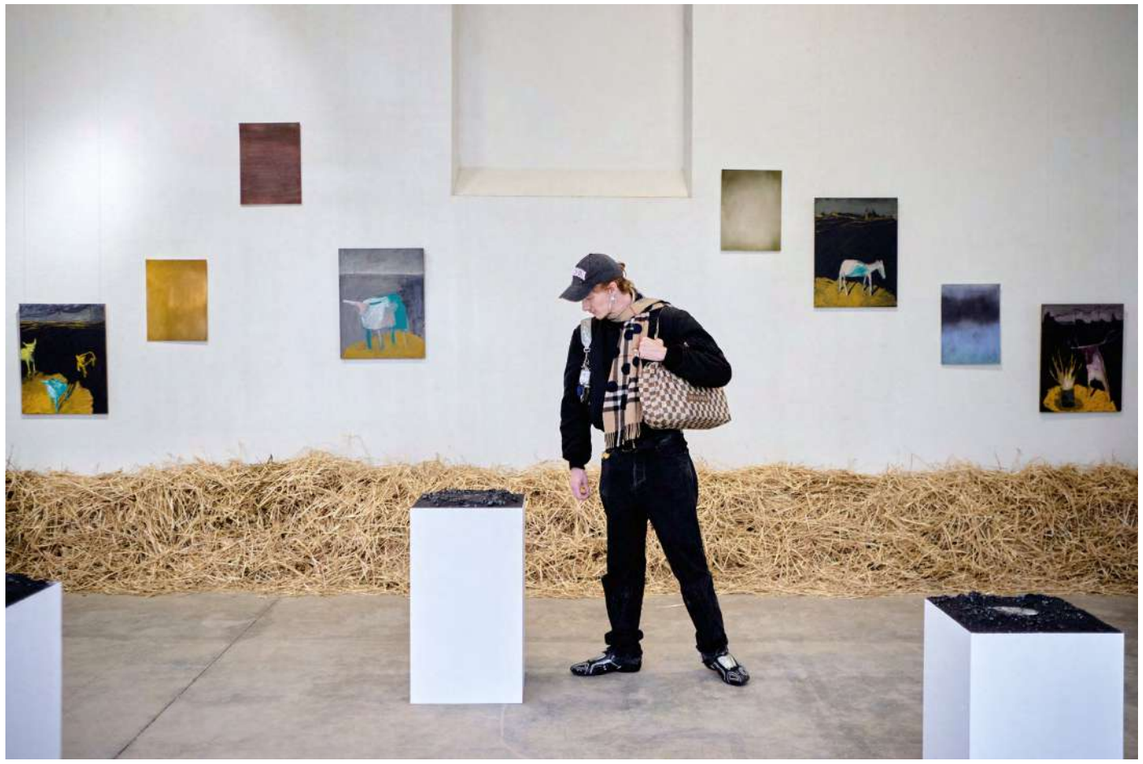
Scrupules, 3 dessins au fusain dans une maquette en charbon de terre, 40 x 30 x 80 cm ; 40 x 30 x 60 cm ; 30 x 40 X 70 cm, 2025 -2026. © Jeanne Held et Fantine Lacroix

Nourrie par l'iconographie du *Petit précis des maladies de la peau* de Jean Louis Alibert (1818), ma recherche expore les jeux de cohabitations et de contagions entre des fossiles marins (crinoïdes, conques...) et le corps humain, investissant ces formes du passé comme un présage de notre devenir fossile et un rappel à nos origines de vivants.

Le trouble nait de la bascule archéologique, l'oeuvre apparait d'abord dans son horizontalité comme une maquette, un micro paysage, cela n'est qu'une fois penché au dessus que l'image se révèlle, perdue dans le grain de la houille qui paraît avoir été creusé à la main. La lumière du papier semble filtrer d'une source lointaine, profonde. On s'étonne d'y trouver une main, humaine, étrangement contemporaine.







Vue de l'exposition Dystopie Sauvage à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or (Lyon) en mai 2026 sous le comissariat de Zlata Teplyshova. © Anton Stelmach

Scrupules, 3 dessins au fusain et à la pierre noire dans une maquette en charbon de terre sur socle, 40 x 30 x 80 cm ; 40 x 30 x 60 cm ; 30 x 40 X 70 cm, 2025 -2026.

Scrupules I, dessin au fusain et à la pierre noire (hors dispositif) 21 x 15 cm, 2025

PETRA OLEUM
l’huile de pierre et les roches-pièges

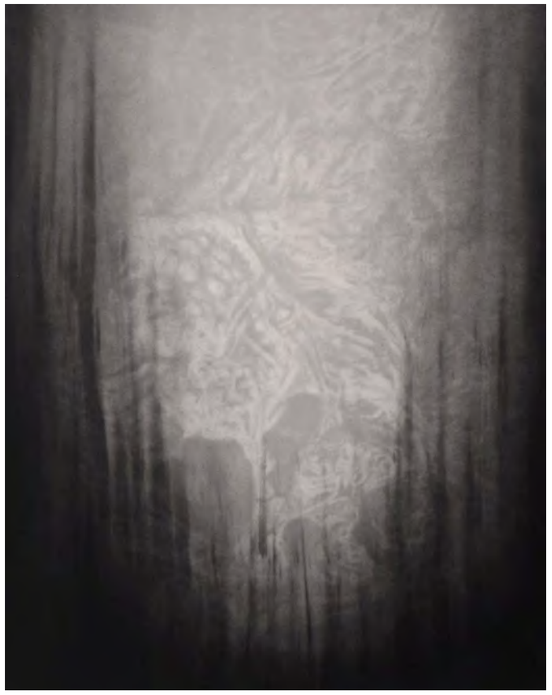
DESSIN - 2026

Révélant un invisible flux de bulles magmatiques, cette série déplace le regard que nous portons sur le pétrole. Rivière noire et brillante, à la viscosité sauvage, brute par excellence, il s’écoule et se forme sous un manteau imperméable, loin sous nos pieds. Nature organique, ancienne, décomposée ; séve piégée entre deux roches sans faille pour dégazer, “l’huile de pierre” n’affleure naturellement que rarement à la surface.

Cette installation joue de cette source obscure qui sourde dans le grain du papier. Traité sur les deux face de la feuille : la roche brute se sédimente (recto) et laisse infuser le magma de pétrole (verso) par un jeu de superposition d’images révélé par le soleil. La cascade de lumière laisse fuser et donne corps à ce courant noir magnétique, surgissement aux bulles grasses, iridescentes et polarisées, décorrélé des coûts et usages, des conflits mondiaux auxquels nous associons activement cette “ressource”, oubliant que cette matière est le fruit d’un temps millénaire et d’une rencontre rare entre le minéral et l’organique.



Petra Oleum - l’huile de pierre et les roches pièges, série de 5 dessins recto-verso à la poudre de fusain, 70 x 50 cm chacun, 2026. Vue de l’exposition Dystopie Sauvage à l’Orangerie du Parc de la Tête d’Or (Lyon) en mai 2026/ © Jeanne Held











Petra Oleum - l'huile de pierre et les roches pièges, série de 5 dessins recto-verso à la poudre de fusain, 70 x 50 cm chacun, 2026. © Jeanne Held

LES FOREUSES DE PIERRE

DESSIN - 2023

Dessin à la poudre de fusain et fusain sur papier plié - 220 x 140 cm

Le titre *Les foreuses de pierre* désigne les pholades, petits bivalves lithophages qui ont gravé le minéral au point d'y tracer un réseau de galeries. Le coquillage se crée ainsi un abri, qui se transforme en sanctuaire puis en tombeau : l'animal grandissant, il ne peut plus sortir du caillou. Ce dessin nous invite à pénétrer visuellement dans la pierre, opérant une bascule des échelles, l'objet-cailloux singulier devient une architecture plurielle.

Je souhaite revisiter notre rapport au minéral, trop souvent pré-jugé comme une matière stérile, inerte qu'on oppose au vivant. *Les foreuses de pierre* nous invitent à adopter le point de vue des pholades sur la pierre, questionnant la symbiose possible de l'animal au minéral.

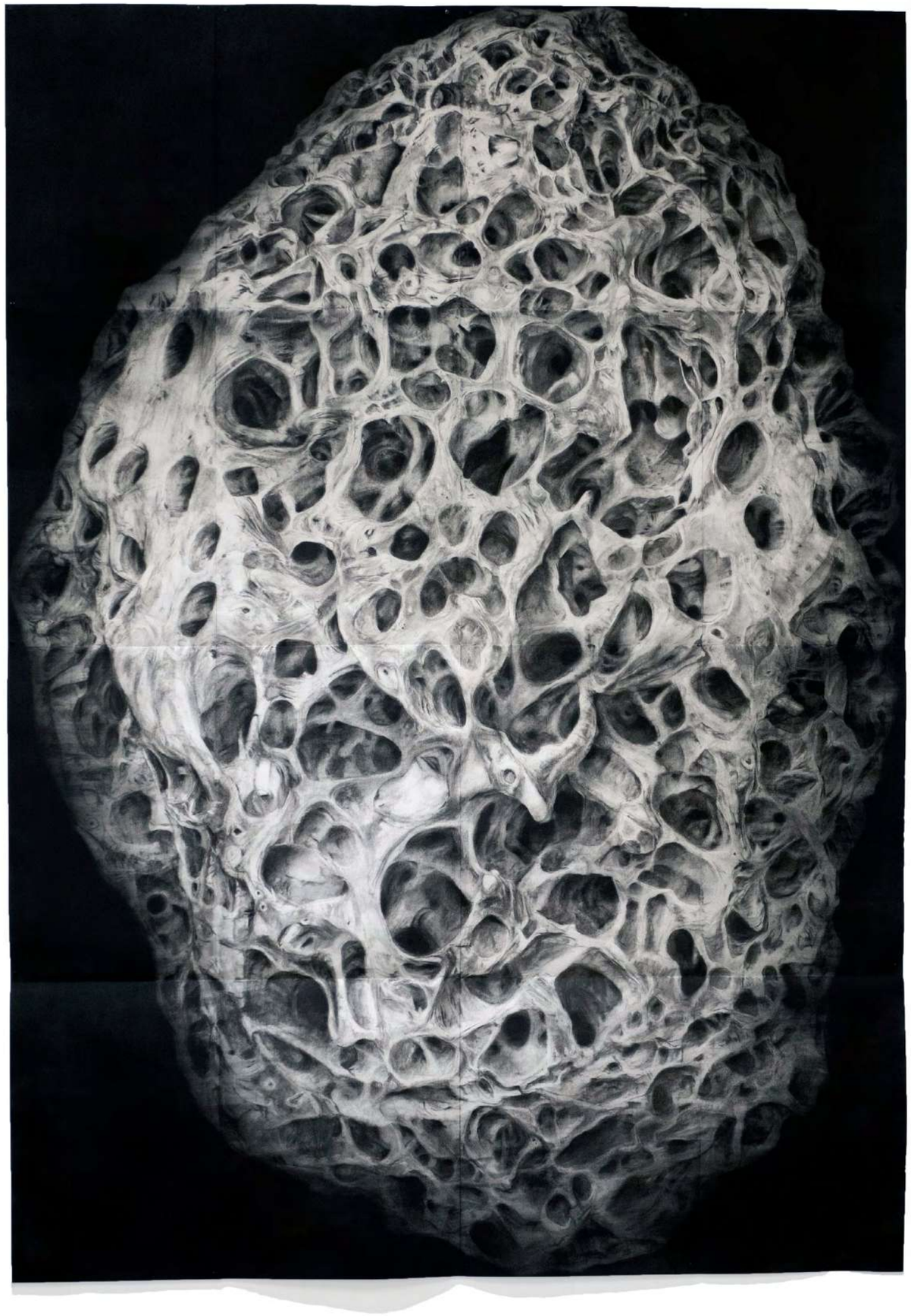
En écho aux fenêtres - postes d'observation potentiels - évoqués par Michel Foucault dans *Surveiller et Punir,* chaque trou se pose sur nous comme un regard, inversant l'espace d'un instant la relation regardé/regardant qu'entretient le spectateur avec le dessin.





Vues de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA */ Lyon / Novembre 2023*

Les foreuses de pierre (Pholades) - Crédits photographiques : Alex Page, 2023



VARIATIONS DES STRUCTURES ALTÉRÉES

VIDÉO - 2025 (RECHERCHES EN DÉVELLOPEMENT)

Cette série de 6 vidéos d'une durée de 5 à 15 minutes chacune) nous plonge dans un temps propice à la contemplation de la matière qui se délite et se dissoue, très lentement, désagrégeant la fine peau de graphite qui formait un dessin figuratif.

Jouant sur la tention entre la présence réelle de la matière, ici fimée en gros plan, et la représentation des textures minérales, je concoit cette série comme un terrain exploratoire de l'image et de ses limites matérielles.

Réalisées en aquarium, ces vidéos sont la captation d'un évènement, celui de la mutation de la matière, que je cherche à restituer de manière brute et sans post-production.

Le rythme du mouvement de la matière est conservé, la lumière est sans artifice et les «défauts» (bulles, grains d'argile sur la vitre et autres sédimentations) sont volontairement exposés.





Grains (5min), projection de 40 x 21 cm sur du papier de sable de micas, 2025 (capture d'écran)
Dessin au crayon graphite sur argile crue, plongé dans un aquarium d'eau

CORTEX URBIS

DESSIN IN-SITU - 2025

Fusain naturel, poudre de fusain et furain compressé sur papier libre - 3 m x 3 m

«Au Fort de Vaise, Jeanne Held présente *Cortex Urbis*, un dessin monumental d'après maquette, dont les dimensions architecturales font écho à la fenêtre qu'il obstrue. Souvent considéré comme médium d'atelier discret, ou phase préparatoire d'une œuvre plus noble – peinture, sculpture, installation –, le dessin ainsi déployé, offrant à voir un vaste panorama de la ville de Lyon, s'adresse aux spectateurs·ices avec aplomb.

Après avoir étudié l'histoire géologique de ce territoire singulier, ses différentes stratifications, ses reliefs et ses matériaux – dont de nombreux fossiles et coquillages – l'artiste en propose une interprétation fragmentée en carottes sédimentaires, s'inspirant notamment de la lithographie «Les Enfants Trouvés» de Magritte.

Brossant le fusain, elle nous invite, guidé·e·s par notre perception haptique, à plonger dans la matière, aussi tangible qu'évanescente. Cette ville-paysage est ici présentée comme une fine pellicule sur la surface du monde, comme l'enveloppe d'un corps stratifié insaisissable, à la fois dans l'espace et dans le temps, dont Jeanne Held nous propose une véritable synthèse poétique.»

Leila Couradin
Commissaire d'exposition membre de c-e-a / Critique d'art
membre de l'AICA
Extrait du catalogue de l'expostion *Horzons sensibles* à la Fondation Renaud





Détail de l'oeuvre
Vue des coulures de poudre de fusain
au bas des colonnes.

Vues de l'exposition collective Horizon sensibles à la Fondation Renaud / Lyon / Mars à juin 2025
Fusain sur deux lais de papier libre , 3 m x 3 m



CORTEX URBIS - Detail

« THERE IS A CRACK »

INSTALLATION / MONOTYPE - 2021

Plexiglass brossé, peint à l'encre taille douce, à partir de l'observation à l'œil nu de cailloux - 300 x 350 cm

Suspension de cailloux réalisée à partir de matrices de monotypes peintes à la main à partir de l'observation minutieuse de «pierres ordinaires».

C'est par les failles que la lumière trouve son chemin.

Comme une espèce de paradoxe de Zénon qui voudrait que la flèche n'atteigne jamais sa cible, parcourant toujours la moitié de la distance, puis la moitié de cette moitié, traversant une infinité de vides ; la montagne semble échapper à l'idée de mesures fixes, plus on la sillonne moins elle colle à la carte. Depuis la masse rocailleuse perçue au loin, jusqu'aux failles et proéminences de ses parois verticales, la pierre parait changer d'échelle à mesure que l'on s'en approche et contenir davantage de vide que de plein.

Genèse de la montagne, ces pierres prises entre la chute et la lévitation se font l'écho de notre appartenance à un corps plus grand, un corps astral dont les composantes minérales et gazeuses se retrouvent sur d'autres corps célestes, partout dans l'univers.



There is a crack
détail
Encre à gravure
sur plexiglass brossé
300 x 350 cm, 2021







Vues de l'exposition «Curiosités d'être(s)» / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021
Suspension en plexiglass brossé et peint à la main, 300 x 350 cm

L'INVARIANCE DU RUGUEUX

INSTALLATION - 2021

Ensemble de modules en plexiglas peint à la main à l'encre à gravure Charbonnel à partir de l'observation de pierres ordinaires
Dimentions variables environ 7m x 4m x 1,80m

Sans référent de taille, le plus petit caillou peut devenir une montagne : c'est l'expérience de l'invariance des échelles, décrite par Benoît Mandelbrot.

Cette installation présente une série de sculptures réalisées à partir de matrices de monotypes géantes non-imprimées. Chaque dessin a été réalisé à partir d'une observation longue et détaillée de cailloux ordinaires, qui se déploient dans l'espace, représentés environ cent fois plus grand que les originaux. Le dessin est réalisé directement au pinceau, à l'encre à gravure - matière *noire-goudron*, de forte viscosité - sur du plexiglas brossé. L'image, qui semble d'abord lisse comme une impression, s'offre à mesure que l'on s'en rapproche dans toute sa matérialité et sa temporalité.

Contrairement aux objets manufacturés, les corps naturels n'ont pas d'échelle en propre et offrent une richesse de forme en fonction du point de vue que nous adoptons, de l'attention et du temps que nous leur accordons, l'espace se dépliant lentement face à l'observateur.

Maquette géante au sein de laquelle l'homme se fait plus petit, l'œuvre spatialisée déplace le dessin et orchestre cette sensation de perte dans les échelles auprès des spectateurs, car *L'Invariance du Rugueux* est avant tout une expérience sensuelle et sensitive, véritable plongée dans les replis d'une matière minérale.



Modules en plexiglass brossé et peint, assemblé en gobois - 150 x 40 x 100 cm chacun



L'Invariance du Rugueux, installation en plexiglass peint, 7m x 4m x 1m80 environs.
Installation réalisée in-situ pour l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or
vues de l'exposition *Curiosités d'être(s)* / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021



L'Invariance du Rugueux, installation en plexiglass peint, 7m x 4m X 1m80 environs, 2021.
vues de l'exposition Curiosités d'être(s) / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021

Détail des modules peints. On y voit une face mate, brossée, et une face brillante. Peint à l'encre Charbonnel, avec un pinceaux 00, le geste est répété et joue des différentes echelles. L'encre est visqueuse et épaisse, son application pure joue sur le dépot et la transparence.

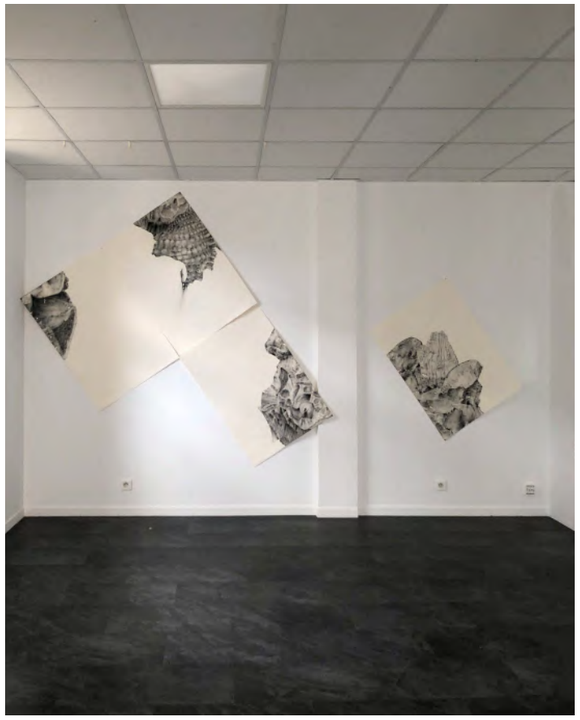
XENOPHORA CEREA

DESSIN - 2026

Celui qui porte

Réalisé dans le cadre d'une résidence de recherche à La Gâterie (La Roche-sur-Yon - DRAC pays de la Loire) et grâce à un prêt du Muséum du Coquillage, cet ensemble de dessins (plutôt qu'une série), *Xenophora*, emprunte le nom de ces mollusques gastéropodes qui soudent à leur coquille des corps durs collectés aux alentour : fragments d'autres coquilles, substrats fossilisés, parfois même des espèces encore vivantes qu'ils transportent sur leur manteau. On ne sait s'il s'agit d'un camouflage - olfactif, tactil ou visuel - ou d'une stratégie architecturale. Chaque Xénophore est de fait différents, portrait composite du territoire qu'il investi.

Je m'empare de ce geste de collecte et d'agrégation, que j'associe au mordançage, forage qui jalonne le milieu marin, en jouant d'une illusion : d'une part en convoquant la réalité tangible du coquillage par le dessin fidèle et baroque de ses plis et textures, d'autre part via son traitement au fusain qui s'érode et qui, poussé jusqu'à la perte de matière par des jeux de masquages, ouvre des trous dans la représentation. C'est ici la surface de l'image et non le coquillage qui est troué. Ce déplacement dit quelque chose de notre crise du sensible, stigmate d'un manque profond dans nos représentations de la nature, d'un rapport abîmé qui porte un regard à re-poser.



Xenophora cerea
Poudre de fusain sur papiers,220 x 140 cm, 2026. Vue de l'accrochage à La Gaterie Galerie lors de la résidence de Jeanne Held en avril-mai 2026 (La Roche-sur-Yon) © Jeanne Held





Vue d’atelier. Résidence à la Gaterie soutenue par la DRAC Pays de la Loire.
Xenophora cerea
Poudre de fusain sur papiers,
220 x 140 cm, 2026

Xenophora cerea
Vue d’exposition Fantaisie, un palais de rocaille, espace Guy de Chauliac (Brignais), 2026 © Jeanne Held

UN PALAIS DE ROCAILLE, DE CONVOITISE ET DE CONNIVENCES

DESSIN - ensemble Xénophora - 2026

Dans *Un palais de rocaille, de convoitise et de connivences,* grand dessin de 250 x 330 cm où des êtres étranges - extra-terrestres à l'œil du néophyte - sans yeux, mais dont les béances coralliennes semblent se pencher vers nous. La scène nous appelle dans le même temps qu'elle se referme sur elle-même : ce qui s'y passe ne nous regarde pas.

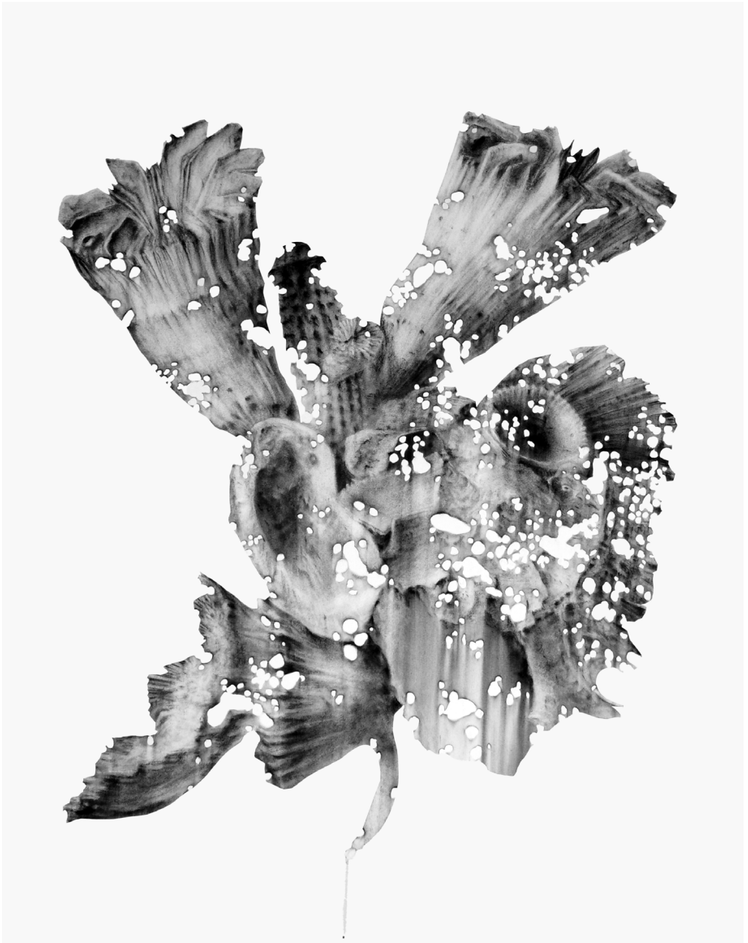
Je m'y inspire des axes de la peinture classique, ceux de la scène de genre, de la chasse, de la bataille, créant des lignes de tensions, de désirs et de connivences, pour les offrir à d'autres protagonistes : des xénophores s'inclinent les uns vers les autres, à l'instant suspendu où l'agglomération pourrait se produire. Sur l'un d'eux, plus imposant, un corail s'est déposé ou a été colonisé. Le geste ne tranche pas, la scène montre à la fois l'avant et l'après sans raconter le chemin d'un spécimen particulier. En contrebas, une colonie de balanes, sessile et conquérante, se penche à son tour, et referme la composition en spirale : le regard y circule sans jamais se fixer, reconduit sans cesse vers ces alliances et ces prédations qui ne nous concernent en rien mais nous fixent intensément.



Un palais de rocaille, de convoitise et de connivences
Poudre de fusain sur papier, 250 x 330 cm
2026
Vue de l'exposition Fantaisie, un jardin de rocaille, Espace Guy de Chauliac (Brignais)

XENOPHORA MEKRANENSIS KONOI

DESSIN - ensemble Xénophora - 2026



Xenophora mekranensis Konoi
Poudre de fusain sur papier, 110 x 80 cm, 2026



Vue du croquis préparatoire sur craft - recherche pour une installation dans l'espace / Résidence La gâterie Galerie (La Roche sur Yon)

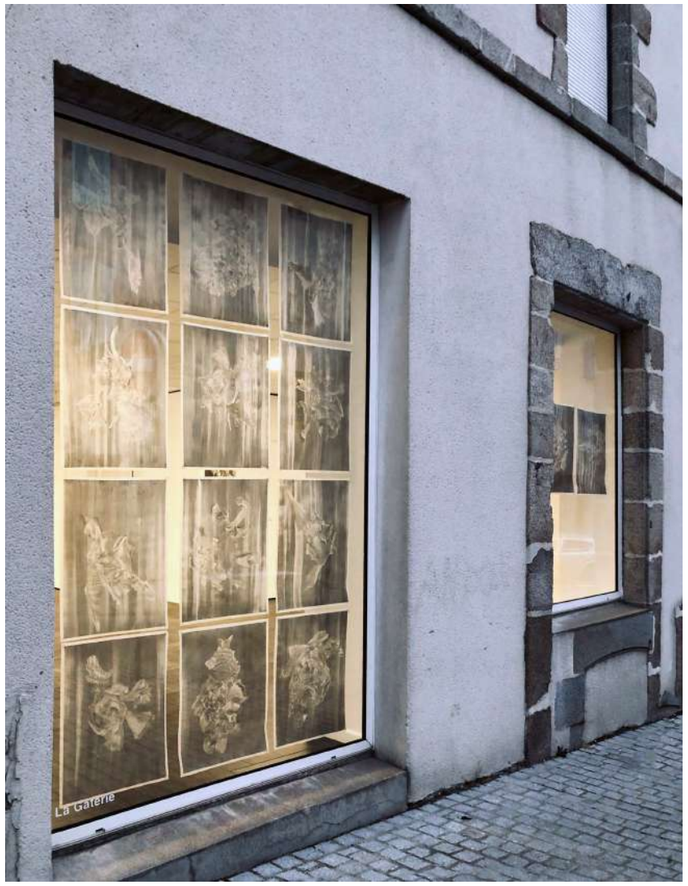


GÎTES

DESSIN - ensemble Xénophora - 2026

Cette série sur calque est réalisé comme un calendrier me permettant de mesurer le temps qui s'écoule dans le sanctuaire qu'est l'atelier : chaque jour de résidence (La Roche-sur-Yon) est marqué par la réalisation d'un dessin, d'une heure stricte et chronométrée, consacrée à l'observation d'un micro-Xenophora (modèle de 1 cm ou moins).

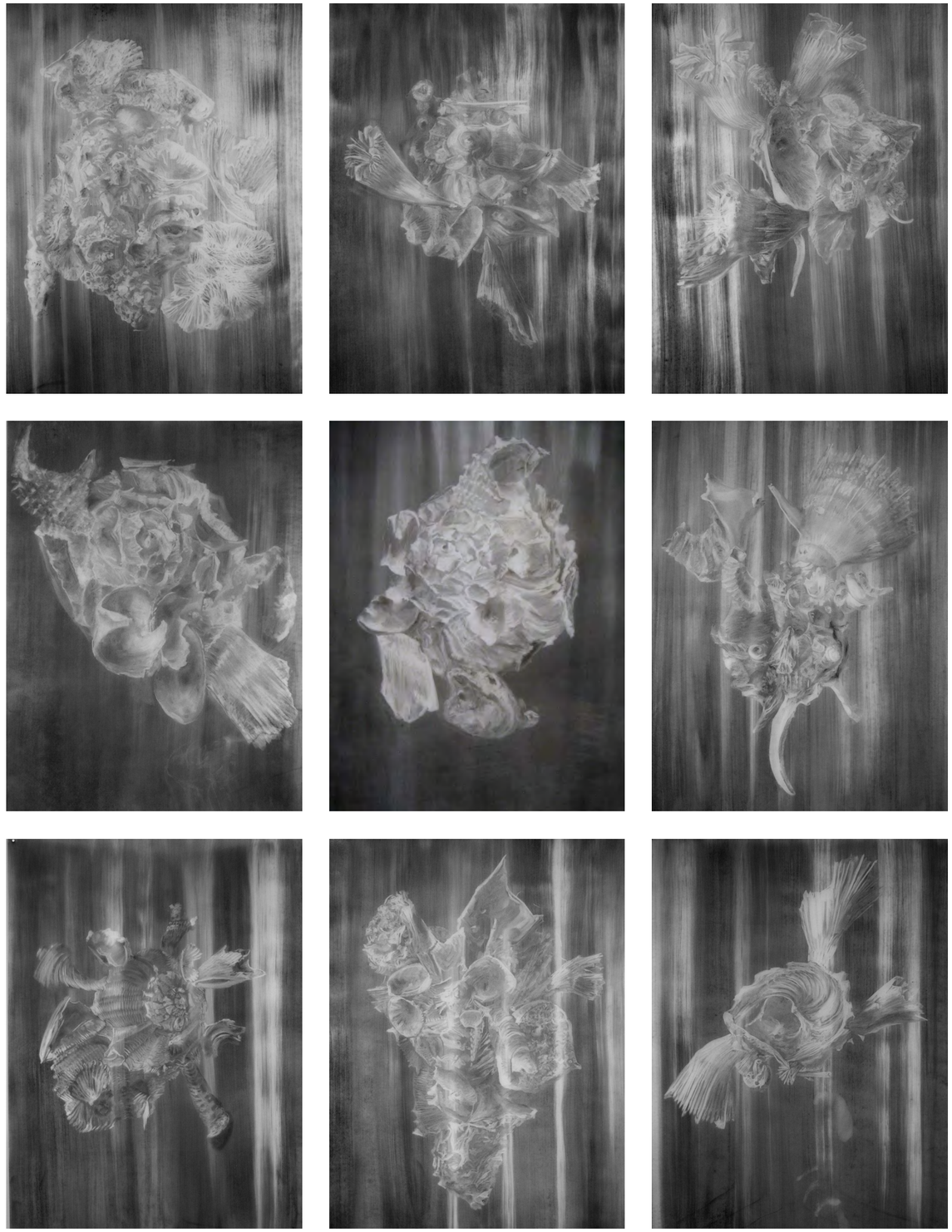
Ce protocole ritualisé, ritournelle à l'arivée ou au départ de l'atelier est pretexte à la recherche d'un point de vue sur ces précimens baroques, épousant leur variation, enspiralé dans leur architectures qui à l'instar des Xénophora, m'aura permis d'ancrer mon regard en collectant par le dessin une série de spécimen. La coquille vide y est sondée comme un autoportrait, dans un geste vif, à la gomme, sur fond de chute de poudre de fusain. Sous cette lumière diffuse, l'observation profonde confine presque à la radiographie.



Vue de La Gâterie (La Roche sur Yon), accrochage de résidence 2026.







Gîtes, série de 24 dessins à la poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm chacun, 2026.
Projet en partenariat avec le Museum du coquillage ds Sables d'Olonne, dans la cadre d'une résidence de création à La galerie La Gaterie / Soutient DRAC Pays de la Loire.



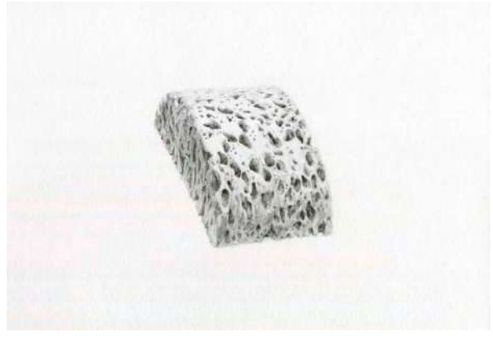
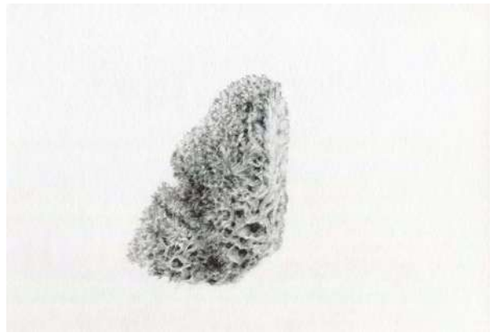
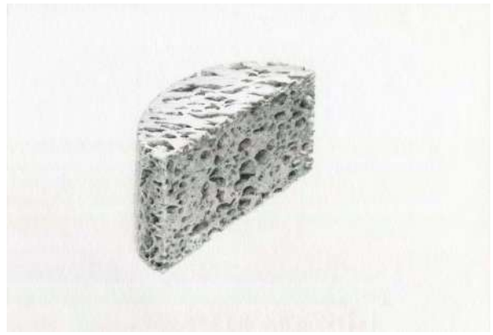


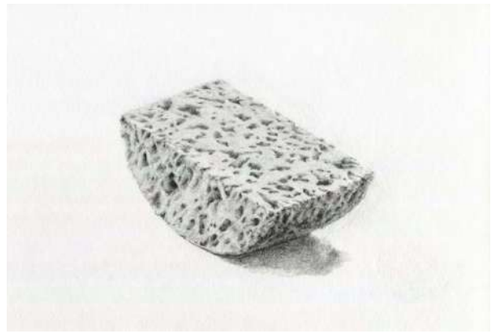
FROM WATER TO CARWASH

DESSIN - 2021

Série de 8 dessins réalisés au crayon graphite sur papier Rosapina - 21 x 30 cm





NARCOSE

PEINTURE - 2017

Série de 2 huiles sur toile - 30 x 30 cm




THE AQUATIC MUSEUM

FILMS - 2022

3 vidéos de 5 minutes environs

Triptyque vidéo accompagnant le projet « The Aquatic Museum » sur une invitation de Claire Parsons et Laurent Peckels, réciproquement musicienne et programmeur, à l'initiative du projet polymorphe. Vidéo réalisée en aquarium sans post-production.

Pour voir les vidéos :
https://theaquaticmuseum.com/newsinglerelease/

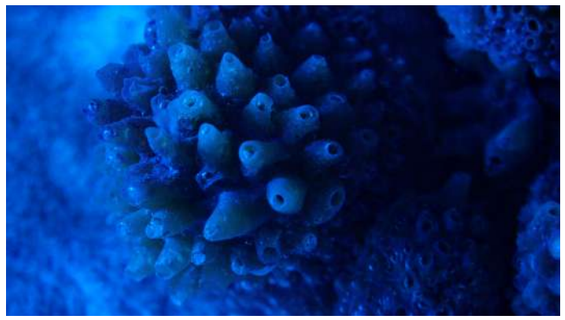
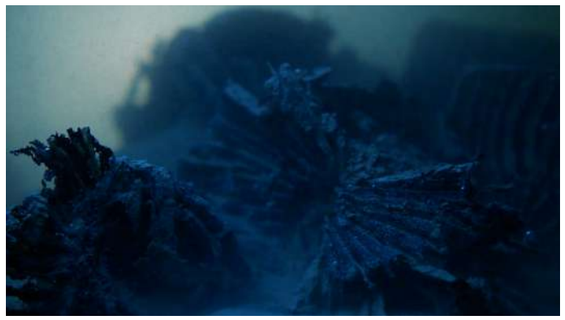
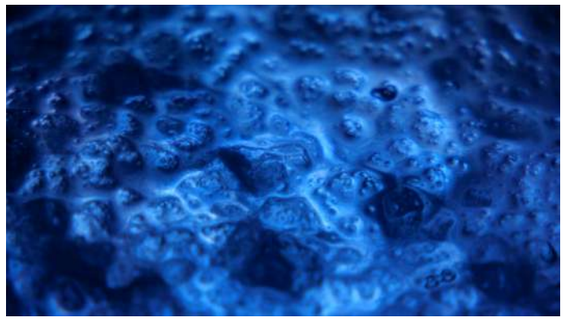
L'eau comme un univers en soi. Matière primaire et environnement originel, amniotique, dans lequel la vie multiplie ses tentatives, se développe, échoue et recommence. Une vie minuscule, informe ou ténue, née de la friction de l'eau et des activités volcaniques sous-marines, condition sinéquanone de l'apparition du vivant et puissance destructrice menaçant son équilibre fragile.

Échappant volontairement à une iconographie sous-marine omniprésente sur internet, ces spécimens sont librement inspirés des descriptions et dessins étudiés dans «La classification phylogénétique du vivant» de Hervé Le Guyader et Guillaume Lecointre, cherchant à me rapprocher du presque rien, de ce vivant où se mêlent animal et végétal, de cette vie molle et quasi-informe dont nous sommes issus.








extraits des vidéos Entrance, 5 min 09 (1, 2, 5), Trash Tub, 4 min 39 (7, 8)
et Large Pleasur Watercraft, 3 min 52 (3, 4, 6)

LE JARDIN DES DÉLICES

DESSIN - 2024/2025

Poudre de fusain sur toile encollé à la colle de peau - 49 x 37 cm

Série de 6 toiles

Clin d'œil au retable de Jérôme Bosch, peuplé de formes organiques familiaires et étranges, entre horreur et ravissement, cette série de dessins est une plongée sous la surface de la mer, dans l'observation des tubes de calcaire formés par les serpules polychètes, des petits vers marins sédentaires, fixés ici sur des coquilles Saint-Jacques issues de la restauration.

L'architecture animale y est prolifique. Elle nous invite à une pensée baroque, où le un (le coquillage) se fait multiple et où le minéral est aux prises avec l'organique. La coquille devient un espace, mégalopole et paysage, habité et agencé selon une logique organique.



Vue de 2 toiles issue de la série, lors des « Ateliers font le printemps » à La Maison de l'Écologie
Lyon / Mai 2024

Le jardin des délices (détail)
poudre de fusain sur toile enduite à la colle de peau et à la craie
49 x 37 cm, 2024







Le jardin des délices (détail)
Vue d'une toile extraite de la série de dessins au fusain sur toile. Les concrétions des Serpules Polychètes sont observées à l'oeil nu sur des coquilles Saint-Jacques.

EN PLATEAU

INSTALLATION - 2026

CO-RÉALISÉE AVEC MÉLANIE PLANCHE







«En plateau», co-création avec Mélanie PLanche
Répertoire de formes, de la collecte à l'artéfact, Ensemble de plateaux métalliques (gros plans), spécimens naturels et artefacts (bois, céramique, silicone, béton, etc), dimensions variables, 3m x 1m50 environs, 2026

Vue d'exposition Fantaisie, un palais de rocaille, espace Guy de Chauliac (Brignais), 2026 © Jeanne Held

« MIROIR MIROIR »



Dyptique, dessin à la poudre de fusain, 2024

70 X 50 cm chacun : le vide faisant écho à la taille de la tête qui le regarde



ROCHES SOLUBLES

COMME UNE SÉQUENCE DE CINÉMA

DESSIN / INSTALLATION - 2023

Ensemble de 18 dessins à la poudre de fusain sur papier embossé - 28,7 x 20,5 cm par dessin

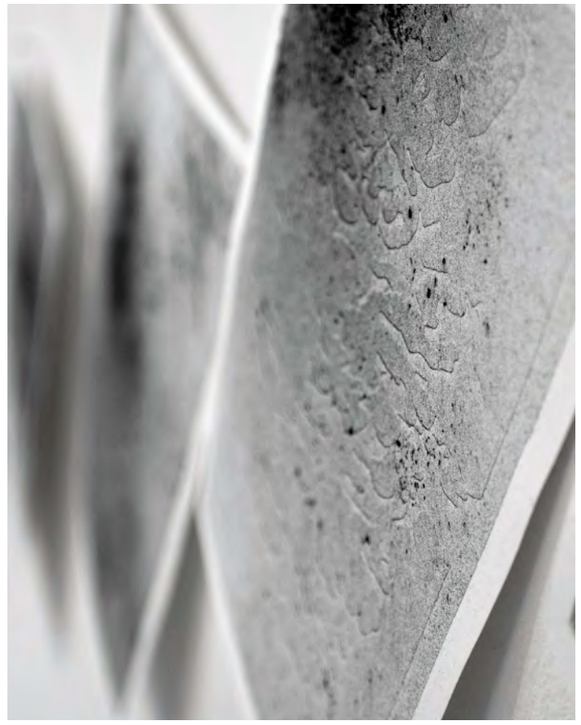
Pensé comme le montage d'une séquence cinématographique, altérnant différents plans, ce travail graphique se déploie en une série de 18 dessins. Cette séquence présente le minéral pris dans un mouvement : celui de l'érosion et de l'écoulement, autant de manifestation de sa rencontre avec le temps et avec l'eau.

Cette oeuvre se construit autour des espaces karstiques, roches qui s'érodent et se fendent au contact du ruissellement des eaux, qui creusent des tunnels et galeries en emportant des sédiments. Ces questionnements s'inscrivent dans une recherche plus vaste, amorcée récemment, autour du minéral et du mouvement - celui de l'eau, celui du vivant, celui du temps qui se construisent avec ou s'inscrivent dans la pierre, inspirés par mes lectures du géologue Patrick de Wevers (*Histoires secrêtes de cailloux)* et du philosophe Olivier Remaud (*Quand les montagnes dansent*).

Ma recherche se construit en allers-retours entre une maquette et un travail graphique en embossage (à partir des éléments de maquette en rhénalon) en maniant la poudre de fusain au pinceau et au souffle.



Maquette en rhodoïd, ayant servie à l'embossage des dessins, présentée en écho à la série. - 21 x 30 x 20 cm



Roches solubles (détail) / Poudre de fusain sur papier embossé à partir d'élèments de la maquette.



Vues de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA / Lyon / Novembre 2023 / Série de 18 dessins / Poudre de fusain souflée sur papier embossé / 28,7 x 20,5 cm par dessin

L’AUDEURE ASSIDE DES MURS SOVAJES

DESSIN / INSTALLATION - 2023

Dessins sur béton, ciment et tissus éalisés à partir des spécimens de M. Longchamp

Cette série emprunte au registre du minéral industrialisé - évoquant notamment les carrières de marbre et les matériaux de bâti - présentant un ensemble de matériaux bruts, comme entreposés, sur lesquels émergent des formes organiques, baroques et évocatrices, issues de la forêt.

Le dessin au crayon graphite joue d’une concurrence avec le béton, ses patines et aspérités. La qualité de la surface - lisse, granuleuse, friable, saline - modifiant mon tracé, me maintenant en alerte, comme le marcheur sur un chemin qui s’éboule. Le bois flotte, apparition peu assurée sur le béton. Entre 20 cm et 1m de haut, cette installation posée à même le sol invite le spectateur à se rapprocher et à s’accroupir pour en percevoir le dessin.

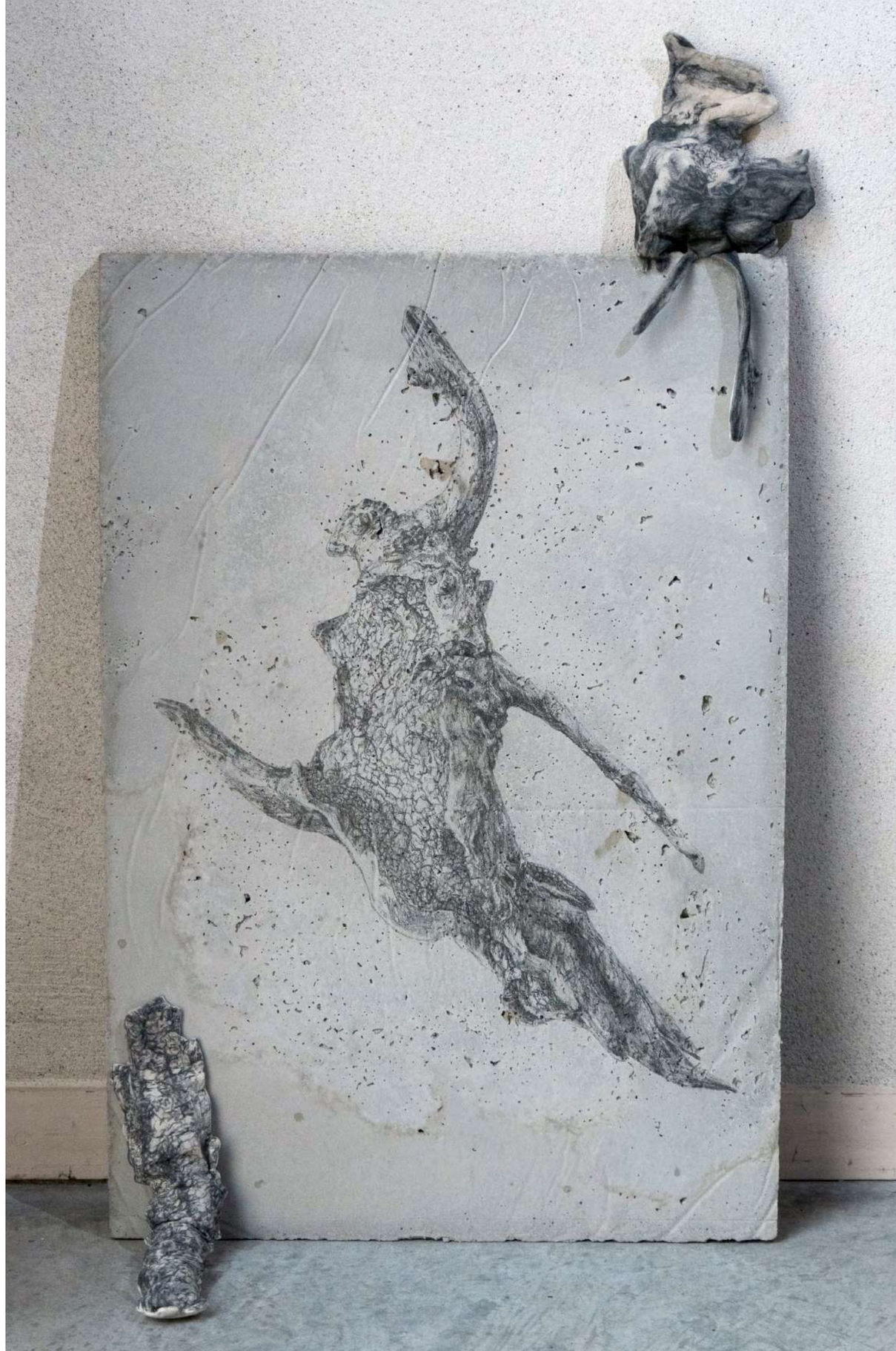




L’Audeure Asside Des Murs Sovajes
Dessin au graphite sur tissu et béton
installation 2m50 x 1m / 2023

Vue ci contre : dale de 85 x 50 cm

Vues de l’exposition La Pierre au Coeur de la Forêt /
Espace Guy de Chauliac / Mai 2023



LA PYER AU QUEURE DE LA FEURÉE

DESSIN INSTALLATION - 2023



Cette installation se présente comme un ensemble de suspensions s'appuyant sur l'effet de trouble d'une écorces dont la solidité se mue en fumée. Par son double support ajouré, et la mise en avant de «la trace fantôme», macule à l'arrière plan lors du travail de dessin, positionné au premier plan dans l'oeuvre, le dessin echappe partiellement aux regards.

Ces écorces ont été dessinées à partir des arbres bordant les berges de la Saône à Lyon. Leur tronc, tavelé de limon par les importantes crues de la rivière, me sont apparues dans leur dimension sculpturale comme s'ils avaient étés façonnés dans l'argile, artefact troublant de présence et d'hyperréalisme.



La pyer au queure de la feurée
Dessin au fusain et macule «fantôme» supperposée
6 dessins de 2 lais de 50 x 70 cm, 2023
Vues de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA / Lyon / Novembre 2023

QUELQUES CERNES, NOYÉES DANS LE TISSU DE L’ARBRE

DESSIN - 2023

Poudre de fusain et pierre noire sur papier - 70 x 50 cm

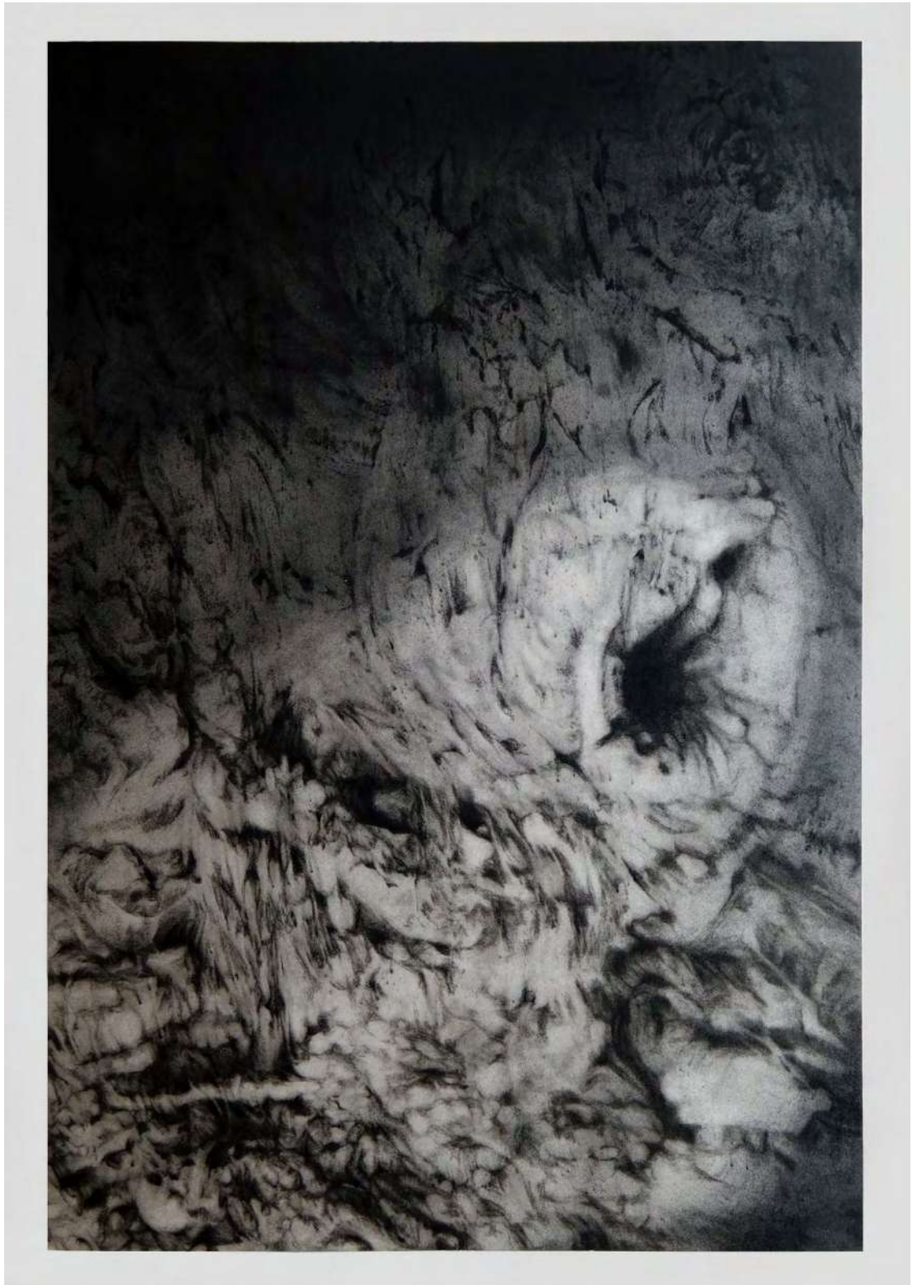
Exploration rapprochée des éléments naturels qui jalonnent le paysage urbain, cette série de dessins est réalisée à partir des souches et écorces d’arbres observées dans mon environnement quotidien, à Lyon.

La série se concentre sur la façon dont l’arbre réorganise sa matière à la suite d’une blessure, se ré-architecturant selon une logique organique.

Cet ensemble joue sur l’impossible vision de la dessinatrice dont l’oeil en quête d’une épaisseur, d’une profondeur, est relégué toujours à la surface et à ses apparences.

Par un jeu de télescopage des échelles qui rend le spectateur fourmi, le bois est ici traité comme un paysage pré-humain. Je cherche à opérer une plongée dans la matérialité de l’écorce qui devient dense comme la pierre et fluide comme une fumée.

Un faisceau lumineux guide le regard et transforme le bois en une paroi de grotte, renouant au sein de la ville avec une approche primitive de la matière.





Spéléo-derme / spéléo-croûte I et II
Poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2023



Quelques cernes, noyées dans le tissu de l'arbre, poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2023

JEANNE HELD

11/06/1989

Vie et travail à Lyon

8, rue Magneval 69001 LYON - FRANCE

PORTFOLIO

jeanne.held@gmail.com

06 66 61 08 78

Instagram

www.jeanneheld.com

Atelier 77

77, rue du Bourbonnais

69009 LYON

Membre de l'ADAGP



FORMATION

2013
Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (bac +5) / EnsAD (Paris) / Mention Félicitations du Jury

2012
Erasmus - *Kunsthochschule Berlin-Weißensee*

...

EXPOSITIONS (SELECTION)

EXPOSITIONS À VENIR

15 mai - 16 novembre 2027
Sous-sols / exposition collective / Musée Couriot la Mine / Saint Etienne

...

EXPOSITIONS PERSONNELLES / DUO / TRIO

2026
- *Anatomie du silence avec Elisa Baldisssera - volet solo UNE LIGNE DROITE CONSTITUÉE D'IMPACTES* / Exposition personnelle en résonance 18 éme biennale de Lyon / Espace Larith / Chambéry
- *FANTAISIE (Un palais de rocaille)* / duoshow avec Mélanie Planche / Porté par Le Grandlarge - cycle Emergence #2 / Espace Guy de Chauliac / Brignais

2025
- *à l'oeuvre* / duoshow avec Manon Oller / Commissariat Gaëlle Mourieras / Galerie 22h22 - Office Of Olga / Villeurbanne

2023
- *Exposition personnelle* / La MAPRA / Lyon
- *Cas D'Écorces* / Trio avec Amandine Fonfrede et Clémentine May/ Maison de l'Ecologie / Lyon
- *La Pierre au cœur de la Forêt* / Trio avec Michel Longchamp et Béatrice Molichon / Guy de Chauliac / Brignais

2022
- *Percées sur Fond Gris* / Trio avec Jonathan Govindy et Faustine Suard / Espace Griffond / Lyon

2021
- *Curiosités d'être(s)* / Trio avec Handan Fingen et Silène Audibert / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon
- *Structures Animales* / exposition personnelle / La Virevolte / Lyon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2026
- *40 + 1* / Exposition Collective / CAP St Fons / St fons10 septembre - 16 octobre 2026
- *Sous l'éclat de nos manques* / Commissariat Jeanne Held en résonance 18 éme biennale de Lyon / Galerie Valérie Eymeric / Lyon
- *Elan brut et ligneux* / Exposition Collective / Commissariat Marc Pedoux / Hangar 717 / Villefranche-sur-Saône
- *FLASHBACK* / Exposition Collective / Commissariat Jean-Marc Paubel / SCOF cité d'artistes / Grigny-sur-Rhône
- *DYSTOPIE SAUVAGE* / Exposition Collective / Commissariat Zlata Teplyshova / Orangerie du parc de la tête d'Or / Lyon

2025
- *Architecture(s) Ordinaire(s)* / Journées Nationales de l'architecture / Maison Castor / Villeurbanne
- *L'érosion du visible* / Commissariat Guénaëlle de Carbonnière / Galerie Valérie Eymeric / Lyon
- *Au fond de la matière pousse une végétation obscure* Astrolab / Commissariat Fabien Colini, Jeanne Held, Lou-Andréa Delavoiepierre / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon
- *Exposition du Prix du Dessin Pierre David-Weill / Académie des Beaux-Arts - Institut Français / Paris*
- *Horizons Sensibles / Fondation Renaud / Lyon*

2024
- *Echos Sauvages / Espace NoNoNo - Non étoile /* Montreuil
- *Matière - Prix Icart Artistik Rezo* / Bastille Design Center / Paris
- *Coude à Coude* / Commissariat Barbara Lerch, Jeanne Held / La MAPRA / Lyon

2017
- *Sous les limbes exactement II* / Galerie 6OAdaDa / Saint-Denis
- *Appareiller* / Sous le commissariat de Catherine Strasser / Palais de Tokyo / Paris

2016
- *Sous les limbes exactement I* / Permis de Construire / Nantes

2015
- *Transhumances Urbaines* / La Vie Sauvage / Saint-Denis

2014
- *Plané(-)arium* / Les Mariniers / Bruxelles

2013
- *L'Étranger, une lumière noire et verte* / *Exposition des diplômes EnsAD* / Paris
- *Géant* / *Exposition Collective* / Espace Beaurepaire / Paris

2011
- *Événements Spectaculaires* / *Exposition Collective* / Esplanade de la BNF / Paris

PUBLICATIONS

2026
- **Eteria** - interview par Léonie Pommies
- **Vénus Parasite** - *Invisibles Matières* par Cassandre Lepicard https://tr.ee/xNbTDdNHEp

2025
- **Portrait d'artiste - Interview - Opal Art n°2 (presse - 15 Fev. 2024)**
- *Ode à la lenteur,* **de Leila Couradin, catalogue de l'exposition «*Horizons Sensibles*», Fondation Renaud**

2024
- *Jeanne Held, Portrait THE ALURING, THE ART SCENE par Clément Sauvoy* http://www.aluring.com
- Catalogue de la 10 éme édition Lyon Art Paper SLBA

2023
- *Jeanne Held, Portrait d'artiste,* de Sandrine Thomas https://lablogalerie.fr/2023/02/14/jeanne-held/

...

PRIX ET SÉLECTIONS

2026 - Bourse prise de vue 2D ADAGP
2026 - Bourse AIC DRAC Auvergne Rhône-Alpes
2025 - Finaliste du Prix de dessin Pierre David Weill 2025, Académie des Beaux-Arts
2024/2025 - sélection Carré sur Seine
2024 - Finaliste au prix Icart Artistik Rezo
2024 - selection Lyon Art Paper
2017 - Finaliste du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo,candidature portée par Maya Sachweh et Nathalie Guiot
2026 - Bourse - Aide à l'écriture CNC (L'homme-Boîte, co-réalisation Fanny Papot)

SELECTIONS FILMS FESTIVALS

Large Plaisir Watercraft, sélection LuxFilmFest / 2024
Entrance, sélection Bleu Paris Festival / 2023

L'Étranger, une lumière noire et verte a été selectionné dans les festivals suivants :Festival de Rieupeyroux / 2016 - Traverses Vidéo, l'atypique trouble / Toulouse / 2016 - Inconnu Festival / Paris / 2015 - Carrefour du Cinéma d'Animation - Forum des Images / Paris / 2014 - Festival du Film court de Québec / 2014 - Fête de l'anim' / Fresnoy / Tourcoing / 2014

COLLABORATIONS

Membre du collectif Astrolab au pôle image de la Friche Lamartine depuis 2024

2026
Intervenante Atelier Lunaire, CAP Saint Fons

2025
- Salon *IN-solation* / CAP Saint -Fons / Saint Fons
- Commissariat de l'exposition *Au fond de la matière pousse une végétation obscure* pour l'Astrolab /Parc de la tête d'Or / Lyon
- Texte critique L'espace trouble d'un instant, sur la démarche de Lionel Grassot / Soloshow Galerie l'Oeil Ecoute / Lyon

2022
- Réalisation de 3 vidéo-clips pour l'album The Aquatic Museum de Claire Parsons et Laurent Peckles

2021
- Co-création avec Amandine Fonfrede d'une collection privée de 50 pièces uniques en céramique : conception, gravure et peinture

2018
- Réalisation de 6 vidéo-clips pour l'album Cent Mille Milliards de Visages de Victor Page

2013/2017
- Scénographe de théâtre (notamment pour la cie Ekphrasis, Abcisse et ordonnée, le Théâtre du Soleil...), de cinéma et d'exposition (notamment pour les Designer's Days, l'EnsAD, l'Élysée et Procédé Chenel)`

...

RÉSIDENCES ARTISTIQUE

Janvier / Avril 2027 (à venir)
Musée Couriot la Mine / St Etienne

Avril / Juin 2026
La Gâterie / La Roche sur Yon

2026
Le Grandlarge, Lyon
Artiste résidente à La Maison de l'Ecologie / Lyon

Mai 2016
Permis de Construire / Nantes

Janvier à Septembre 2016
La Vie Sauvage / Saint-Denis

Juin à Septembre 2014
Pixérécourt / Curry Vavart / Paris
`



JEANNE HELD

ARTISTE PLASTICIENNE

WWW.JEANNEHELD.COM

JEANNE.HELD@GMAIL.COM

INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD